

# Les incidences de la crise sur la fraude en entreprise

Édition 2009

Novembre 2009



# Intervenants

- **Dominique Perrier, associée**  
Département Litiges et Investigations, PricewaterhouseCoopers
- **Jean-Louis Di Giovanni, associé**  
Département Litiges et Investigations, PricewaterhouseCoopers
- **Sylvie Le Damany, Avocat, associée**  
Département Contentieux et Droit Pénal des Affaires, Landwell

## Méthodologie et objectifs de l'étude 2009

- 5<sup>ème</sup> édition de l'étude sur « la fraude en entreprise »
- Plus de 3 000 entreprises sondées dans principalement 44 pays
- Étude réalisée en collaboration avec l'INSEAD entre juillet et mi-septembre 2009
- Objectif : analyser l'incidence de la crise économique sur le risque de fraude et sur l'attitude adoptée par les entreprises face à ce risque, d'où une période de référence de 12 mois au lieu de 24 mois pour les précédentes éditions

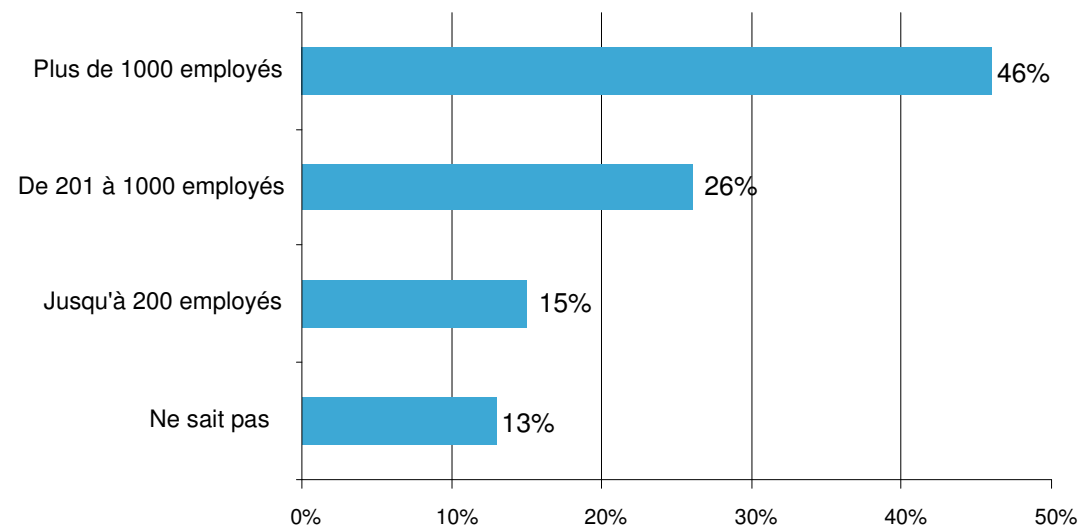
## Principaux enseignements

- Une grande entreprise sur deux est touchée par la fraude
- 40% des entreprises considèrent que la crise économique crée un climat propice à l'augmentation du risque de fraude
- Les conséquences de la crise : plus de pression et plus de fraudes commises par le « middle management »
- Une fraude sur deux est désormais détectée par les dispositifs de contrôle

# Une grande entreprise sur deux touchée par la fraude

- Les entreprises de plus de 1000 employés sont les plus touchées
- 30 % des entreprises sondées au niveau mondial ont été victimes d'une fraude dans les 12 derniers mois (29 % en France, 26 % en Europe de l'Ouest)

Les grandes entreprises ont déclaré plus de fraudes



en % du total des entreprises ayant déclaré au moins une fraude

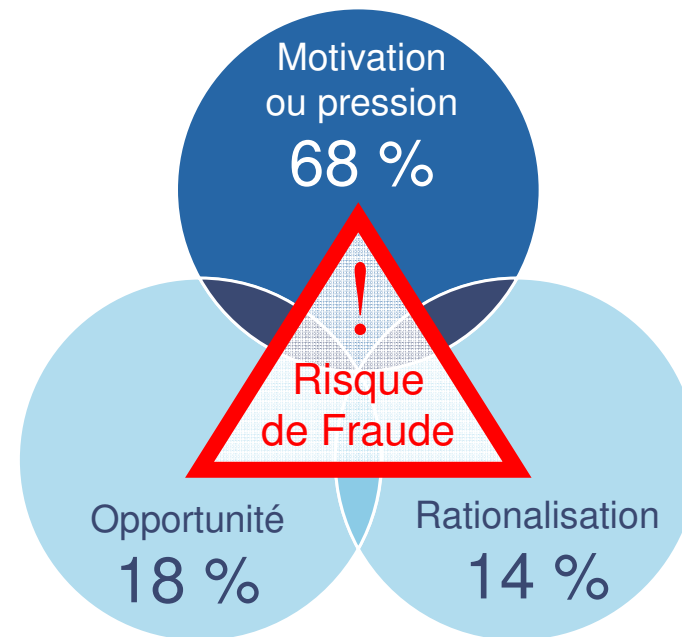
## La crise accroît le risque de fraude

- 43 % des entreprises qui ont relevé des fraudes constatent une augmentation de leur nombre par rapport au passé
- Pourtant les entreprises affectées par la crise économique n'ont pas déclaré plus de fraudes que les autres:
  - un délai de détection généralement supérieur à un an
  - des fraudes moins détectées du fait des réorganisations opérées en interne pour réduire les coûts

40 % des entreprises considèrent que la crise économique crée un climat propice à l'augmentation du risque de fraude

Cette augmentation est attribuée à :

- plus de pression (68 % dans le monde, 72 % en France)
- plus d'opportunités (18 % dans le monde, 11 % en France)
- plus de motifs de rationalisation de l'acte (14 % dans le monde, 17 % en France)

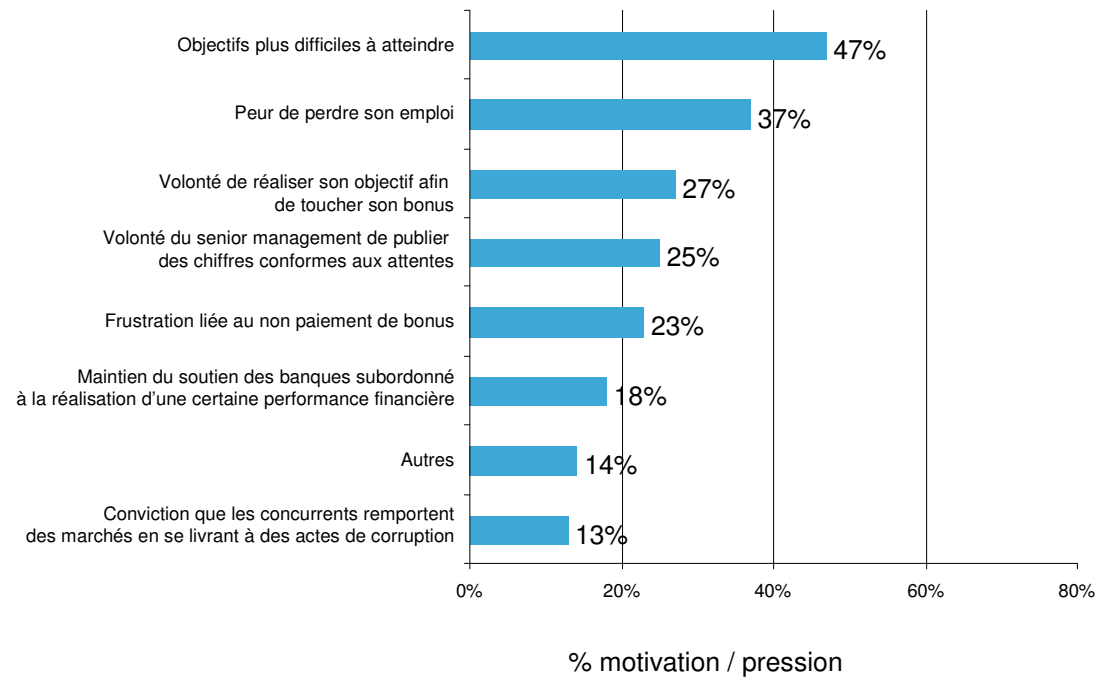


Triangle de Cressey dit « triangle de la fraude »

# Un contexte de crise générateur de multiples pressions

- Des objectifs plus difficiles à atteindre...
- ... et la crainte de perdre son emploi sont les principaux facteurs conduisant à la fraude

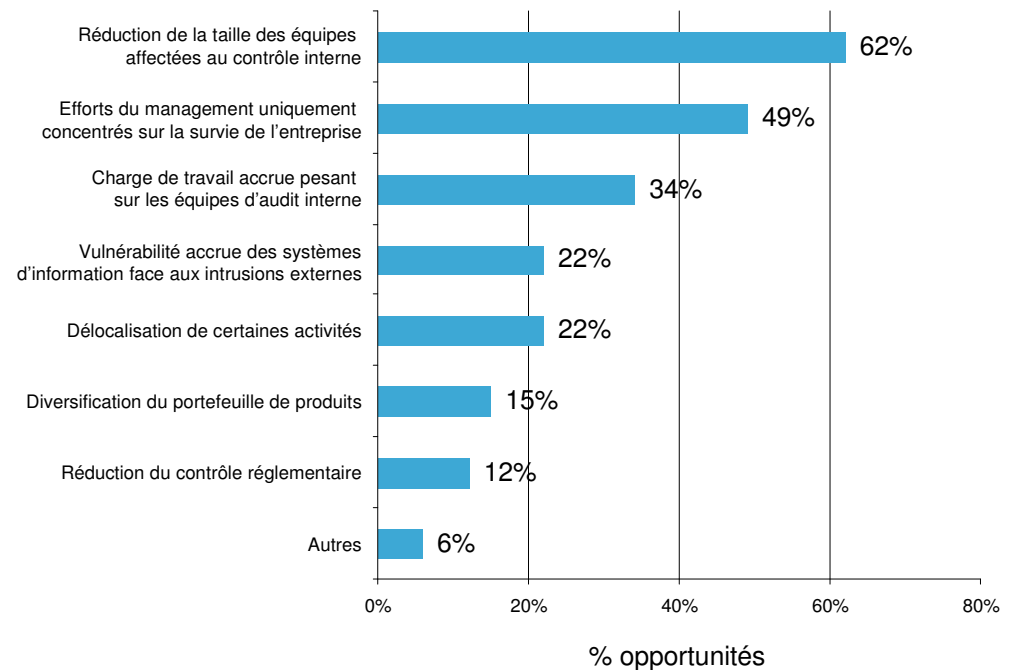
Facteurs à l'origine d'une fraude



# Des opportunités de fraude accrues par un contrôle interne plus vulnérable

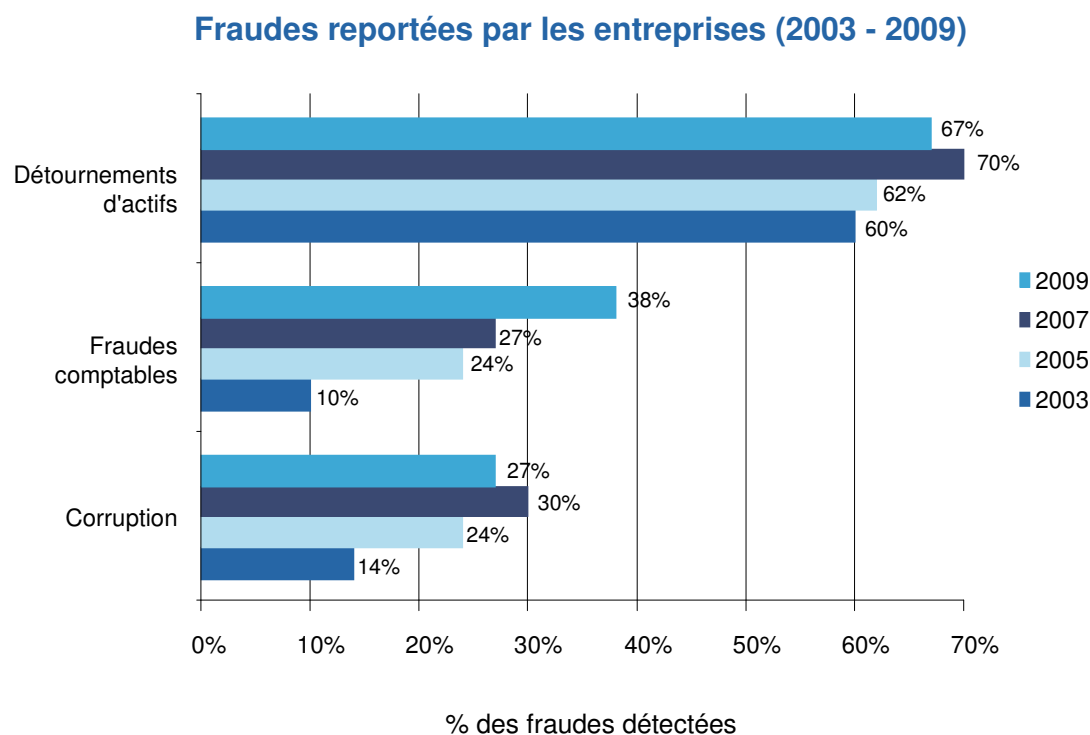
- Les réductions d'effectifs...
- ... les réorganisations internes et les redéploiements d'activités sont autant de facteurs générateurs d'opportunités pour un fraudeur

Opportunités à l'origine d'une fraude



## Une première traduction : l'augmentation des fraudes comptables

- Le détournement d'actifs reste la fraude la plus répandue : 67 % des cas dans le monde, 53 % en France
- La pression sur les objectifs provoque une augmentation importante des fraudes comptables : 38 % en 2009 et 27 % en 2007
- Une tendance confirmée en France : 33 % en 2009 vs 23 % en 2007

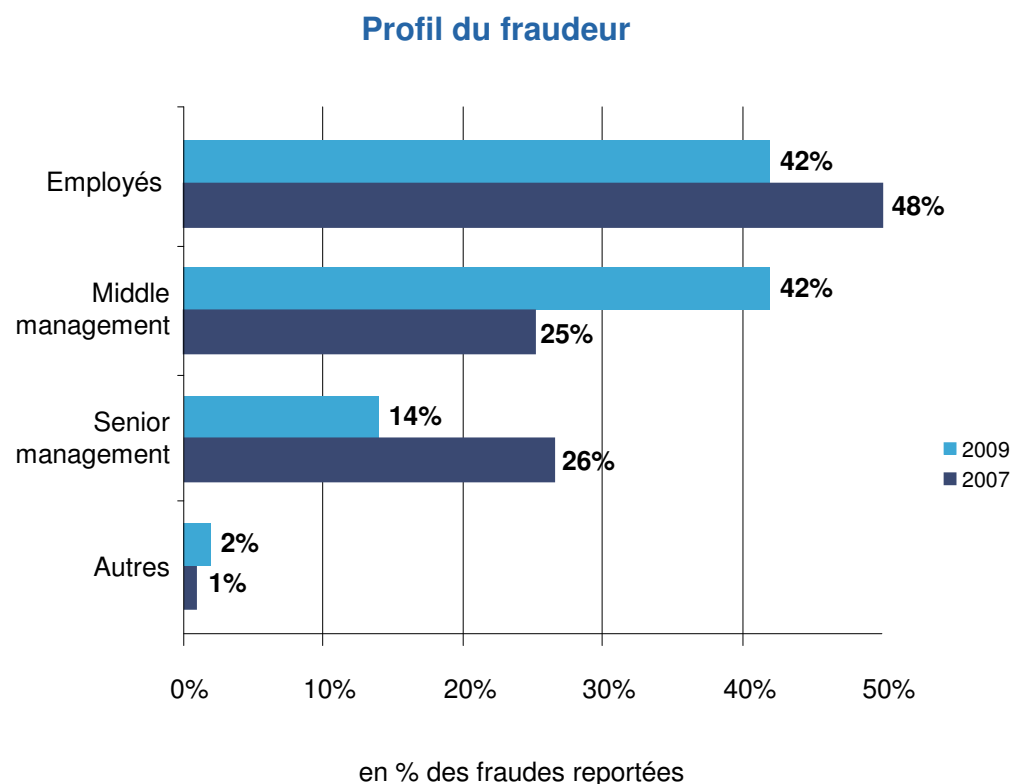


## Une évolution du profil du fraudeur : plus de fraudes commises par le « middle management »

- Une augmentation importante des fraudes commises par le « middle management »

→ Dans le monde :  
42 % en 2009 vs 26 %  
en 2007

→ En Europe de l'Ouest :  
47 % en 2009 vs 25 %  
en 2007



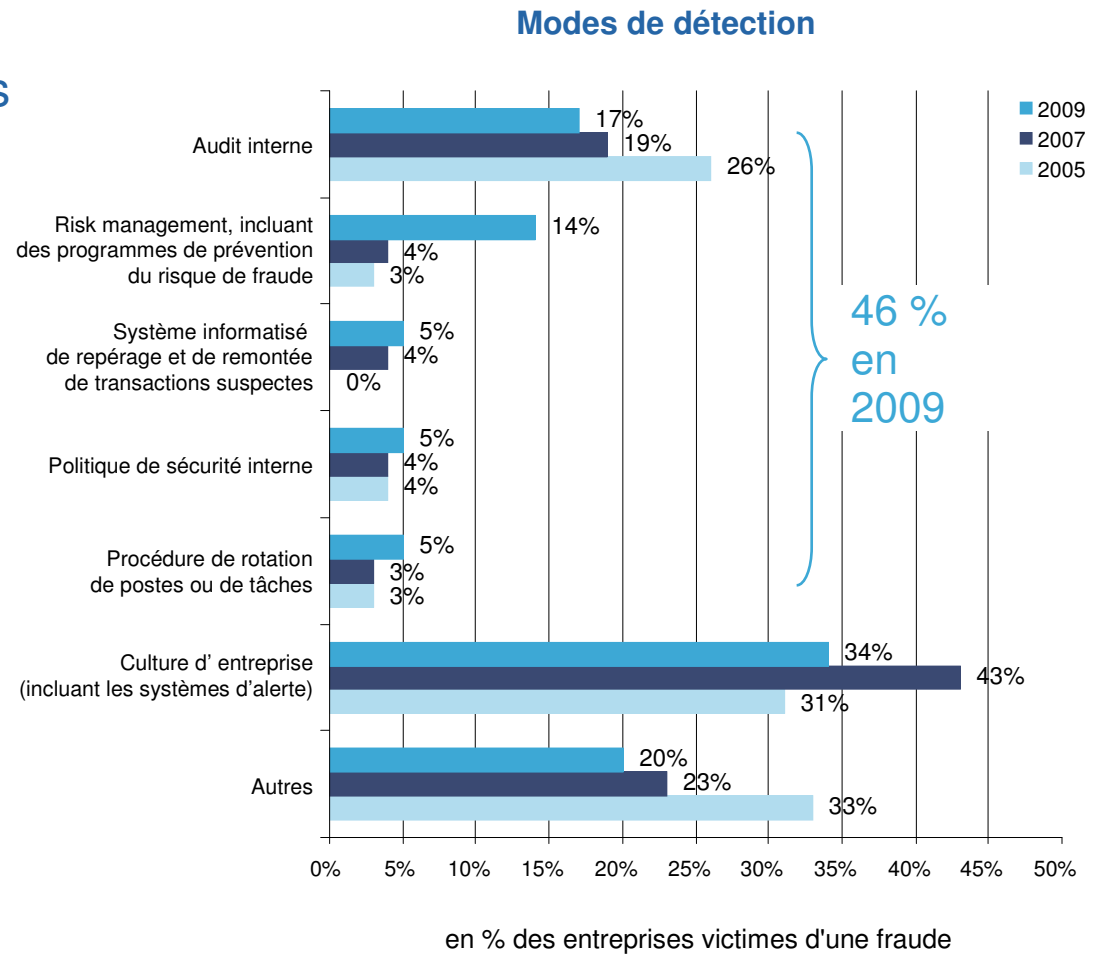
# Une fraude sur deux est détectée par les dispositifs de contrôle

- 46 % des fraudes sont détectées grâce à des dispositifs de contrôle (47 % en France)

+12 points par rapport à 2007

→ Corrélation entre la mise en œuvre d'une évaluation du risque de fraude et la découverte d'une fraude

- 34 % des cas sont détectés grâce à une vigilance interne et externe ou à une hotline de type « whistleblowing »

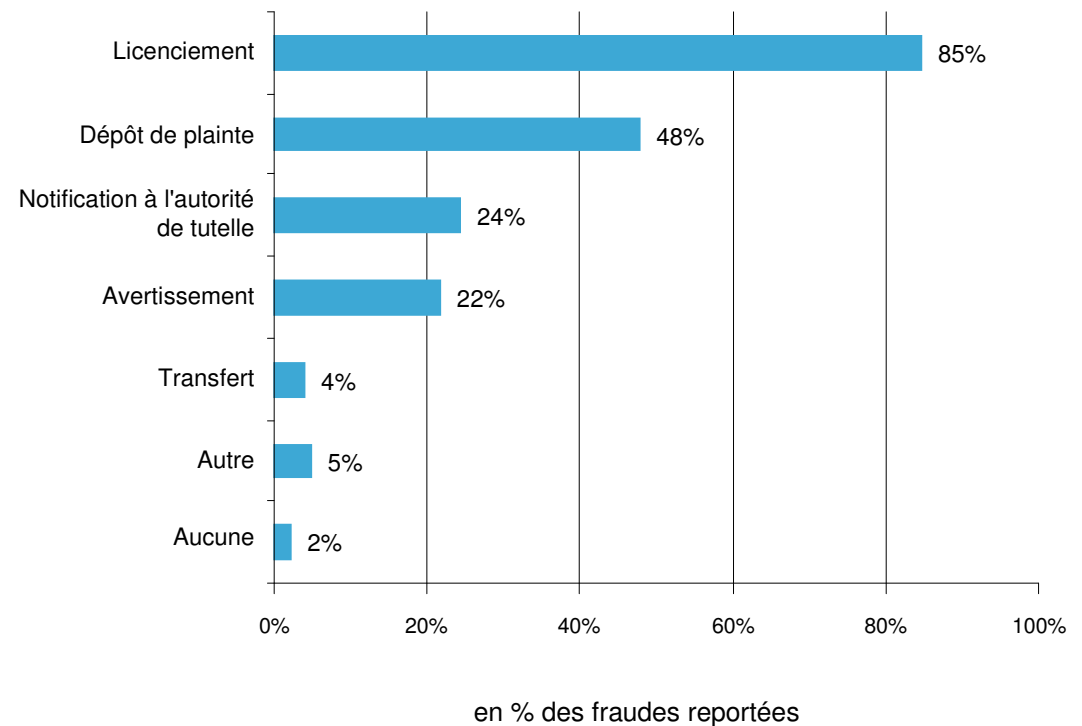


# Vers une « tolérance zéro » vis-à-vis des fraudeurs

- Dans 85 % des cas, le fraudeur est licencié vs 40 % en 2007

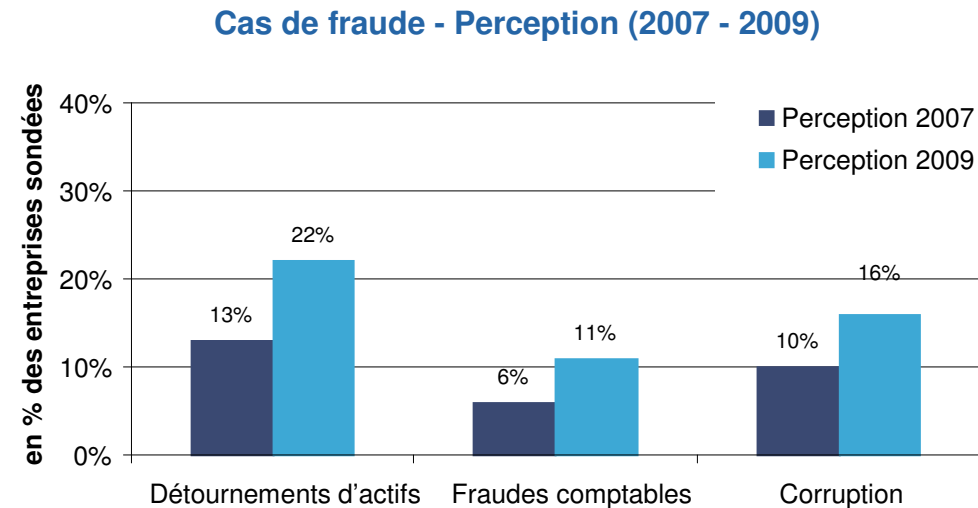
→ Ne pas laisser la fraude impunie réduira d'autant le risque global de fraude

Actions prises à l'encontre des fraudeurs internes



# Les entreprises anticipent une hausse de la fraude au cours des 12 prochains mois

- Les entreprises anticipent une augmentation de la fraude sur les 12 prochains mois, quelle que soit la catégorie de fraude concernée
- Ceci est d'autant plus préoccupant que généralement les entreprises sous-estiment le risque réel : ainsi 20 % des entreprises ont été touchées par un détournement d'actifs en 2009 alors que seulement 13 % l'anticipaient en 2007



## Conclusion

- Les entreprises sont confrontées à la nécessité de réduire les coûts et par là même les dispositifs de prévention et de détection des fraudes
- Ceci peut se traduire par un accroissement du risque de fraude déjà accentué par l'impact de la crise (pression, etc.)
- Dans ce contexte, 3 priorités pour les entreprises en 2010 :
  - ne pas surévaluer les objectifs tout en supervisant étroitement le middle management
  - identifier les principaux risques et développer des contrôles ciblés
  - maintenir la « tolérance zéro » pour les fraudeurs

# Les incidences de la crise sur la fraude en entreprise

Édition 2009

Novembre 2009

